

LINTEAU, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Éditions du Boréal, 1992. 613 p. 29,95 \$

Marc V. Levine

Volume 47, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305231ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305231ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Levine, M. V. (1993). Compte rendu de [LINTEAU, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Éditions du Boréal, 1992. 613 p. 29,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(2), 286–288. <https://doi.org/10.7202/305231ar>

LINTEAU, Paul-André, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal, Éditions du Boréal, 1992. 613 p. 29,95\$

L'histoire urbaine est un domaine de recherche universitaire exceptionnellement fertile en Amérique du Nord depuis vingt ans. Inspirés par des chercheurs américains comme Sam Bass Warner et Stephen Thernstrom au début des années 1970, les praticiens de la «nouvelle histoire urbaine» aux États-Unis nous ont, par leur important apport, aidés à comprendre certains des concepts pivots de l'histoire sociale, économique et politique: la mobilité sociale, la structure des classes, les relations entre les groupes ethniques, le développement et l'évolution des institutions et la transformation de la géographie urbaine. Chez les historiens, l'importance de l'histoire urbaine s'est accrue au cours des dernières années, comme en font foi des ouvrages primés tels *Crabgrass Frontier* de Kenneth Jackson, qui relate l'histoire de la suburbanisation aux États-Unis, et *Nature's Metropolis* de William Cronon, une étude remarquable sur les débuts du développement de Chicago.

L'ouvrage de Paul-André Linteau, *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, devrait être compté dans la lignée de ces ouvrages exceptionnels de l'histoire urbaine. Il s'agit d'un livre magistral qui relate de façon détaillée et exhaustive l'histoire captivante d'une ville et la transformation de Montréal, au cours des 125 dernières années, de métropole canadienne qu'elle était en centre culturel et économique du Québec francophone. Paul-André Linteau retrace de façon systématique l'évolution des aspects essentiels de la vie à Montréal: nature de l'existence de la classe ouvrière, relations entre les classes sociales et les groupes ethniques et linguistiques, tendances économiques et pouvoir économique, tendances au niveau de l'utilisation de l'espace urbain et texture changeante de la politique municipale. *Histoire de Montréal* deviendra sans aucun doute l'ouvrage qui fera autorité sur l'histoire de Montréal, bien qu'il s'agisse d'un livre qui constitue bien plus que la simple histoire d'une seule ville, aussi captivante soit-elle. P.-A. Linteau décrit avec force détails les «grands événements» de l'histoire de Montréal, mais va plus loin que la plupart des spécialistes de l'histoire urbaine dans son analyse exhaustive des diverses *structures* du passé de Montréal. Les historiens qui cherchent à savoir comment ces structures s'articulent dans les villes qui font l'objet de leurs travaux tireront grandement profit de la lecture de l'ouvrage de Linteau.

L'auteur a particulièrement bien réussi à établir le lien entre la *spécificité québécoise* et les grandes tendances de l'histoire urbaine en Amérique du Nord. Par exemple, les efforts en vue de réformer la vie politique de Montréal au début du XX<sup>e</sup> siècle, dont il fait état dans son ouvrage, rappellent précisément les luttes des machines politiques organisées contre les réformateurs dans les villes américaines pendant la même période; par ailleurs, Linteau décrit dans le détail les faits uniques qui expliquent les échecs du mouvement de réforme à Montréal, à savoir le clivage linguistique omniprésent et la nature très particulière des relations entre l'élite et les masses francophones de la ville. De même, son traitement de la suburbanisation de Montréal, qui a commencé avec le développement de banlieue anglophone à Westmount et

dans le West Island au début et au mitan du XX<sup>e</sup> siècle, et qui culmine avec l'étalement urbain qui bat son plein de nos jours, replace une tendance urbaine générale dans son contexte québécois.

Linteau couvre une quantité colossale de données dans son *Histoire de Montréal*. L'avantage en est qu'il nous présente un aperçu exhaustif de l'histoire de la ville mais au risque de perdre, dans la foule des détails encyclopédiques, le fil des grands thèmes qui nous aide à mieux comprendre pourquoi Montréal a évolué de la façon qu'on lui connaît. Sam Bass Warner, par exemple, explique l'état de dégradation générale des villes américaines par une histoire du «privatisme»: c'est-à-dire un système urbain qui privilégie les droits des capitalistes individualistes au détriment des traditions de la planification collective et des besoins de l'ensemble de la société. À Montréal, par contre, si la planification axée sur les besoins de la communauté a rarement fait partie des préoccupations municipales en matière d'urbanisme, la ville a tout de même su conserver un degré d'«habitabilité» qui ferait l'envie de toutes villes américaines (et ce, malgré les difficultés économiques actuelles que vit Montréal). Voilà une contradiction intéressante qui mériterait explication. *Histoire de Montréal* est un livre riche de détails qui aurait pu amener beaucoup d'eau au moulin des théories du développement et du changement urbains si Linteau avait organisé la foule des données exposées dans un cadre explicatif explicite.

De même, le livre souffre du défaut — parties captivantes qui auraient gagné à être davantage étoffées — de ses qualités — abondance des sujets abordés. Par exemple, dans son examen de la «culture urbaine américanisée» de Montréal, Linteau affirme qu'«il ne s'agit donc pas d'une copie conforme du modèle américain mais d'une adaptation qui prend une coloration typiquement montréalaise». Malheureusement, aucune analyse en profondeur ne vient expliquer comment les cultures «américaine» et «québécoise» interagissent dans le contexte montréalais, pas plus que n'est fouillée une des anomalies historiques les plus intéressantes, à savoir la persistance jusqu'à la Révolution tranquille d'une culture rurale catholique française dans un contexte urbain de plus en plus séculier et cosmopolite. Nous ne ferions pas justice à un auteur en faisant la critique d'un livre qu'il n'a *pas* écrit, mais l'ouvrage *Histoire de Montréal* aurait sans doute gagné à être moins détaillé et davantage étoffé dans ses grands thèmes.

La capacité d'analyse de Linteau se manifeste pleinement dans son exposé du déclin économique de Montréal au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Quiconque désire obtenir des renseignements historiques sur les difficultés économiques actuelles de la ville tirerait grand profit de la lecture d'*Histoire de Montréal*. L'auteur présente un exposé concis et convaincant et explique comment Toronto a remplacé Montréal comme centre économique national dès les années 1960; par ailleurs, il décrit aussi — fait historique intéressant — l'effet important qu'a eu le déclin de l'influence économique de la Grande-Bretagne au Canada sur l'érosion de la position économique de la grande ville francophone canadienne. En outre, Linteau place les difficultés économiques actuelles dans un contexte historique plus large que ne le font habituellement les spécialistes, et soutient qu'un ralentissement de l'inves-

tissement du secteur privé avait commencé au milieu des années 1960 mais que ce ralentissement a été masqué pendant les années 1970 par des grands projets et des investissements publics massifs. Quand les investissements publics ont commencé à ralentir dans les années 1980 et qu'il a fallu faire des rajustements difficiles en fonction des tendances économiques mondiales, la pleine mesure des difficultés économiques de Montréal est devenue évidente.

Le livre *Histoire de Montréal* contient beaucoup plus de renseignements que ce dont un court compte rendu pouvait faire état. Qu'il nous suffise d'affirmer qu'il s'agit là d'un ouvrage important de l'histoire urbaine nord-américaine. Rédigé avec clarté, illustré de magnifiques photographies et exhaustif par son contenu, *Histoire de Montréal* est le livre par excellence de l'histoire de la ville et saura intéresser non seulement les spécialistes de l'histoire de Montréal, mais aussi les spécialistes de l'histoire urbaine en Amérique du Nord.

*Département d'histoire*  
*Université du Wisconsin à Milwaukee*

MARC V. LEVINE